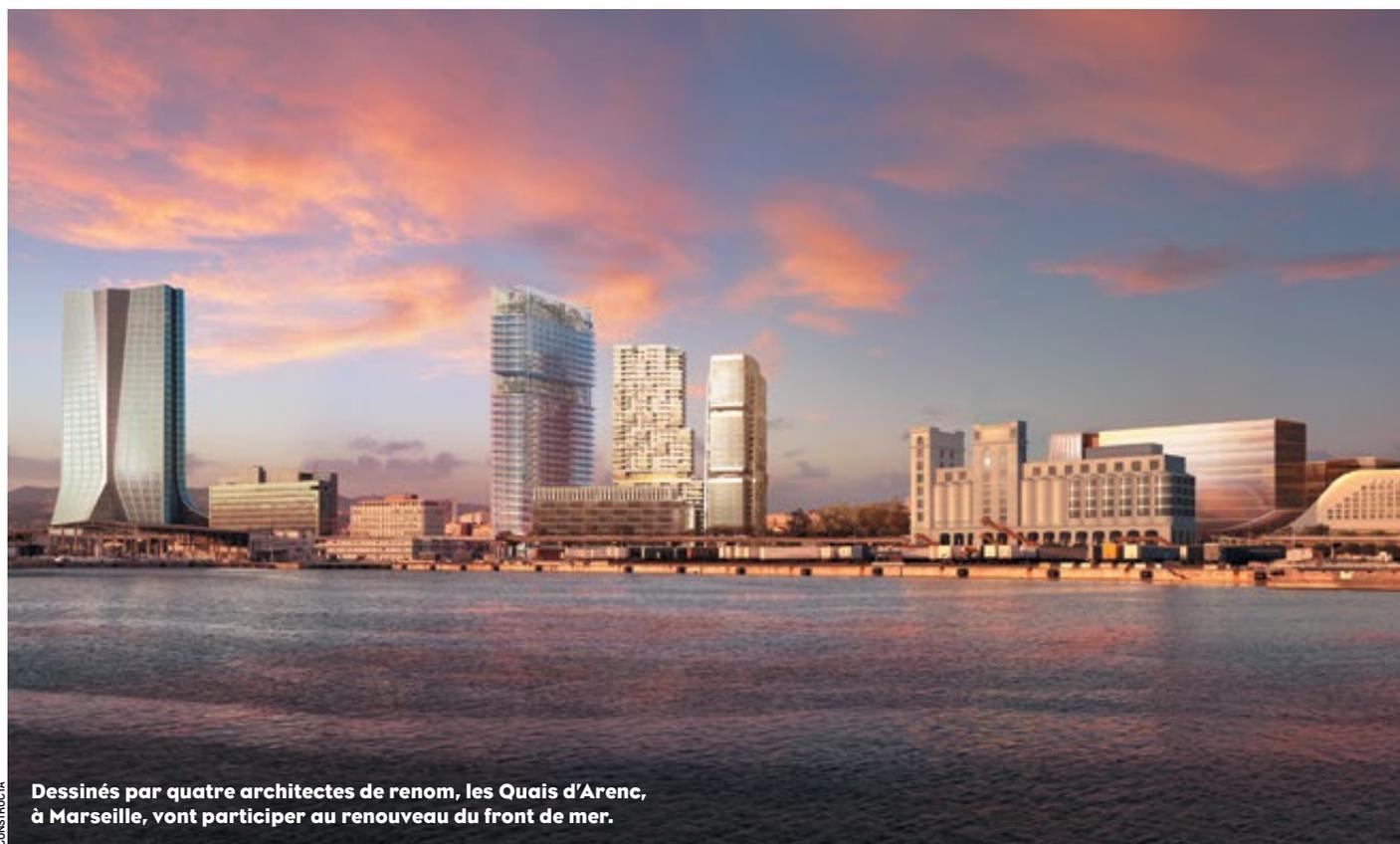


LE FIGARO magazine

MÉDITERRANÉE

SPÉCIAL ARCHITECTURE

RENCONTRE
AVEC LES GRANDS NOMS
QUI SCULPTENT
NOS VILLES



CONSTRUCTA

Dessinés par quatre architectes de renom, les Quais d'Arenc, à Marseille, vont participer au renouveau du front de mer.

DES VILLES "ARCHI" BELLES

La Méditerranée attire les plus grandes signatures de l'architecture. En imaginant des bâtiments publics, des logements innovants, voire des quartiers, les architectes transforment nos villes et nos vies. Rencontres.

PAR ALEXIE VALOIS

Marseille. Au 280 boulevard Michelet se dresse l'unité d'habitation Le Corbusier, toujours vivante, habitée. Devenue l'un des monuments historiques les plus visités de la ville, la Cité radieuse, bâtie dans les années 1950, illustre la curiosité du public pour l'architecture. Aujourd'hui, les grands aménagements urbains et les créations de musées renforcent le dynamisme et l'attractivité des territoires. Une aubaine pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, qui se sont enrichies de réalisations signées des plus grands architectes. Le Catalan Ricardo Bofill a donné naissance, il y a trois décennies, au quartier Antigone de Montpellier. Nîmes a récemment choisi le projet d'Eli-

zabeth et Christian de Portzamparc pour son « musée de la romanité », dont l'ouverture est programmée en 2018. L'Anglo-Irakienne Zaha Hadid a érigé le premier gratte-ciel marseillais dans le quartier d'Arenc (2^e arrondissement) : la tour CMA-CGM, considérée comme un symbole architectural. Bientôt, à ses côtés, d'autres buildings culminant à plus de cent mètres sortiront de terre, imaginés par Yves Lion, Jean Nouvel, Jean-Baptiste Pietri ou encore Roland Carta. À Monaco, la tour Odéon, dotée d'une vue imprenable sur la mer, a été livrée l'an dernier à ses richissimes copropriétaires. L'architecte Alexandre Giraldi a réalisé la prouesse de bâtir, sur 170 mètres de haut, la plus luxueuse résidence de la Principauté. Fort de ce succès, le groupe Marzocco s'associe à Vinci Immobilier pour un nouveau projet monégasque de vingt-six étages. Ailleurs dans la région, de multiples projets sont en cours, comme autant de signatures architecturales.

*
M
É
D
I
T
E
R
R
A
N
É
E
*

L'hôpital Pasteur à Nice.



S. DEMILLY

ROLAND CARTA L'ARCHITECTURE, UNE AVENTURE HUMAINE

On leur doit l'Hôpital européen, Le Silo, le nouveau Musée d'histoire de Marseille, ou encore la métamorphose du Fort Saint-Jean au sein du MuCEM... L'architecte Roland Carta et son équipe, réunis au sein de Carta Associés, participent à la transformation de Marseille, prenant également en charge des commandes privées de bureaux et de logements...



D.R.

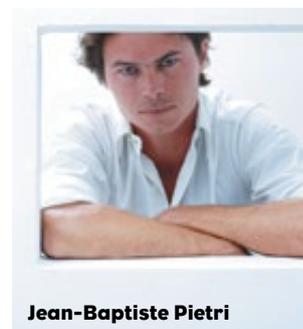
Roland Carta

Leurs projets ont des cycles de 5 à 10 ans, parfois plus. « Les qualités essentielles d'un architecte sont la tempérance et la ténacité, ne jamais baisser les bras », confie Roland Carta, originaire des Alpes-de-Haute-Provence. Il refuse la routine. « J'aime ce qui change, c'est ma façon de me sentir vivant dans mon métier. Un architecte n'est pas l'homme d'un équipement public. Il porte son regard sur le monde. Mon désir est de vouloir aider à vivre mieux l'hôpital, à vivre mieux au bureau, à l'université, chez soi, etc. » Carta Associés a remporté la requalification du campus d'Aix-en-Provence, la reconversion des terrains Renault autour du stade Vélodrome et l'opération de renouvellement urbain des Docks Libres. « Il faut un sacré toupet pour imposer aux gens des formes, des bâtiments. La responsabilité est écrasante. L'architecture est là pour longtemps, elle engage une vision de la ville », assume Roland Carta.

En savoir plus :
www.cartassocies.com

JEAN-BAPTISTE PIETRI HABITER LA VUE, UNE OBSESSION

Quand Jean-Baptiste Pietri quitte Marseille, il sait qu'il n'en sera jamais absent très longtemps. Et si son agence Pietri Architectes siège à Paris, nombre de ses réalisations et projets s'ancrent sur sa terre natale de Provence. Plusieurs ensembles de logements qu'il a conçus sont actuellement mis en chantier, comme *La Barquière*, livrée à l'automne dans le 9^e arrondissement par Eiffage et Constructa. À La Seyne-sur-Mer, il est l'auteur de plusieurs résidences dont *Le Redline*, habité depuis deux ans. « Le bâtiment est ouvert en deux, comme un trait d'union entre deux rues, avec un jardin au centre. Partout, je recherche la meilleure vue possible. Sur les passerelles en hauteur, les résidents disposent tous de vues totales sur la Rade de Toulon. » À Eze, Aix-en-Provence et en Corse, Jean-Baptiste Pietri a dessiné pour des particuliers des villas d'exception, et depuis dix ans, à Marseille, il travaille



Jean-Baptiste Pietri

D.R.

sur un audacieux projet de tour habitée, la H99, qui a reçu de nombreuses marques d'intérêt et signé ses premières réservations. Un projet en évolution. « Sans changer la physionomie de la tour, nous avons repensé les 200 logements en intégrant la logique domotique. À 30 ou 100 mètres de haut, à l'intérieur comme en terrasse, l'objectif est d'habiter la vue. Les panoramas sur la mer et sur la ville valorisent la qualité de vie », explique l'architecte. Une nouvelle phase de commercialisation devrait être lancée prochainement.

En savoir plus :
www.pietriarchitectes.com

Le Redline, résidence de La Seyne-sur-Mer.



CHRISTIAN MICHEL



Le Musée Jean Cocteau à Menton.

ERIC DULIÈRE

RUDY RICCIOTTI PIONNIER ET AMBASSADEUR DU BÉTON

Ancré à Bandol, Rudy Ricciotti a parsemé les territoires de ses créations pionnières. Son esprit modèle des bétons innovants comme jamais il n'aurait été possible de l'imaginer. Il leur donne des formes qui ne cessent de surprendre. À Aix-en-Provence, où il s'est tourné vers le spectacle vivant, Rudy Ricciotti a imaginé une coque de béton abritant la Salle des musiques actuelles (Smac), nouvel équipement musical de la ville qui verra le jour au printemps 2018. L'architecte a aussi conçu, il y a dix ans, le

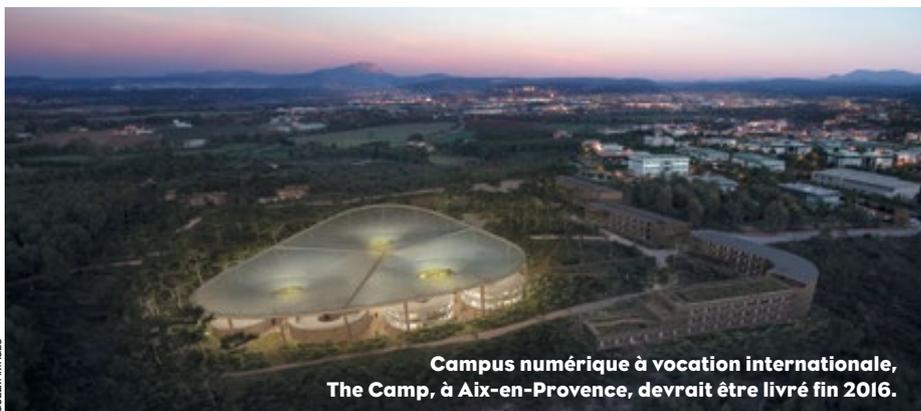
centre chorégraphique national d'Angelin Preljocaj, un édifice transparent, barré de poutrelles obliques, baptisé Pavillon Noir. À Montpellier, son pont de la République est posé sur de gracieuses colonnes qui évoquent des racines. Face au Palais du Pharo de Marseille, sur la jetée, il a déposé, sur un parallélépipède, une résille de béton géante pour abriter le Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée (MuCEM). Près de la plage de Menton, soumis aux embruns, le musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman est paré de « *formes méandreuses (...)* un principe architectural capable de porter le contraste entre lumière et obscurité » commente son auteur. Car Rudy Ricciotti aime écrire, décrire, défendre ses réalisations, quitte à provoquer son auditoire. À l'automne dernier, il a inauguré son Mémorial du Camp de Rivesaltes, un monolithe de béton de 210 mètres de long, sans fenêtre, presque enterré, reflet de la mémoire collective qui a voulu enfouir les souffrances des internés.

En savoir plus :
www.rudyricciotti.com



RENE HABERMACHER

*
M
É
D
I
T
E
R
R
A
N
É
E
*



GOLEM IMAGES

Campus numérique à vocation internationale, The Camp, à Aix-en-Provence, devrait être livré fin 2016.



LAURENT PIQUET

Corinne Vezzoni.

CORINNE VEZZONI

"L'ARCHITECTURE REPREND SA PLACE"

Depuis 2000, Corinne Vezzoni et ses associés se sont fait une place dans le milieu très disputé des concours d'architecture, en concevant Les Archives départementales, le Centre de Conservation et de Ressources du MuCEM. Mais pas seulement. L'agence a récemment livré le bâtiment pédagogique mutualisé du campus de la Timone. « Les

étudiants l'appellent le pavillon jaune... Dans un milieu urbain chaotique, la façade en pâte de verre jaune, très pop art, est comme un repère, un point de lumière », explique Corinne Vezzoni. Elle a reçu, en janvier dernier à Paris, le Prix 2015 des femmes architectes, décerné par l'Association pour la recherche sur la ville et l'habitat. Une distinction qui souligne son chemin dans un

univers très masculin où elle tient bon le cap. Ainsi, à Toulon, où elle a déjà signé l'école d'ingénieurs Supméca, son projet a gagné le concours du quartier Chalucet. Dans un grand parc près de la place de la Liberté, il offrira des lieux de culture, d'enseignement, de loisirs, de travail et d'habitation mêlés à des jardins. Autre futur ensemble sur le plateau de l'Arbois à Aix-en-Provence : *The Camp*.

« Au milieu de la pinède, les espaces de travail pour chercheurs et start-up sont abrités dans des cellules cylindriques recouvertes d'un toit de 8 000 m². Ce parasol géant ondulé laisse passer la lumière. Depuis deux décennies dans nos régions, l'architecture reprend une place qu'elle avait perdue », estime l'architecte.

En savoir plus :
www.vezzoni-associes.com



Jean-Michel Wilmotte

PAUL RIDET



Le futur éco-quartier Saint-Isidore de Nice.

WILMOTTE & ASSOCIÉS ARCHITECTES

JEAN-MICHEL WILMOTTE

"LE PERFECTIONNISME EST UNE RELIGION"

L'homme et son agence, Wilmotte & Associés, ont une envergure internationale. Dès les années 1980, Jean-Michel Wilmotte dessine l'opéra et l'hôtel de ville de Nîmes, avant de se tourner vers la Provence-Côte d'Azur.

« C'est un pays en soi, une région que j'aime particulièrement, notamment le calme de l'arrière-pays. Entre Marseille et Monaco, beaucoup d'étrangers passent leurs vacances et investissent », livre-t-il. Jean-Michel Wilmotte travaille à Nice avec vingt-cinq

collaborateurs, « une équipe jeune et pleine d'enthousiasme ». Ensemble, ils ont mené des méga-chantiers comme celui du stade niçois Allianz-Riviera, et de plus petits programmes : des hôtels dans les villes littorales de Cassis à Menton ; des logements

à Cannes, Marseille, Montpellier, ou encore l'aménagement de la ferme-auberge Château Mentone à Saint-Antonin-du-Var. « Ce changement d'échelle est vital. Il permet de partager notre savoir-faire, de garder les pieds sur terre, tout en restant très à cheval sur les détails. » En mars dernier, au Mipim de Cannes (Marché international des professionnels de l'immobilier), Jean-Michel Wilmotte présentait l'éco-quartier Saint-Isidore de Nice. « Le stade Allianz-Riviera appelle d'autres activités : commerces, bureaux, habitations... Nous intégrons le magasin Ikea au cœur de logements et de jardins en périphérie. » Le toit de ce vaste espace commercial formera une mosaïque de végétaux et de panneaux photovoltaïques. Pour lui, « il est essentiel de bien maîtriser la mixité qui fera l'identité du quartier ».

En savoir plus : www.wilmotte.fr

RÉSIDENCES SÉNIORS LE PLEIN ESSOR

Les résidences-services pour seniors autonomes se multiplient, permettant aux 70-80 ans de continuer à bien vivre en étant entourés.

PAR ALEXIE VALOIS

C'est une nouvelle forme d'habitation. Si la majorité des personnes de plus de 70 printemps ont la chance d'être indépendantes et de pouvoir rester chez elles, certaines ont besoin de logements adaptés, sécuritaires mais permettant la sociabilité. Après l'ouverture, en mars dernier, de Fleur d'Azur à Pégomas (06), sera inaugurée en juillet à Montpellier, Villa d'Hélios, la septième résidence-services pour seniors autonomes créée en France par le promoteur Cogedim. Dans le quartier Antigone, elle propose à la location des studios, T2 et T3 meublés, mais aussi l'accès à un restaurant, une salle



Les résidences-services proposent un autre projet de vie aux personnes âgées autonomes.

SYLVIE VILLEGIER

dédiée au bien-être, une vaste terrasse et une piscine extérieure chauffée.

Pour ce marché spécifique en pleine croissance, le promoteur a créé sa filiale : Cogedim Club. « En 2018, nous aurons doublé notre parc de résidences », indique David Jaroniak, directeur général adjoint de la marque. Nous nous intéressons à toutes les villes dans la mesure où le terrain constructible est à proximité immédiate du

★

M

É

D

I

T

E

—> centre, des commerces et des activités culturelles. »

Paca et le Languedoc-Roussillon étant très prisés par les seniors, cette nouvelle forme d'habitat y est en plein essor, à l'image des Villages d'Or. Depuis sa première résidence construite à Agde, en 1995, quatorze autres ont ouvert et trois nouveaux programmes sont en construction dans l'Hérault. Et l'entreprise de Lattes développe, depuis 2011, des logements sociaux seniors.

« Nous proposons le chaînon manquant entre le pavillon et la maison de retraite médicalisée. Nos résidences intègrent une panoplie de services, comme la télésurveillance radar qui enregistre les mouvements et alerte en cas de chute », précise Jean-Philippe Ravel, directeur du développement des Villages d'Or. Pratiquer des loyers accessibles au plus grand nombre avec des charges peu élevées est pour lui une priorité.

Dans ce même esprit de services, le groupe Steva a construit cinq résidences Montana. Elles seront une douzaine en France d'ici à trois ans. En Avignon et à Bouc-Bel-Air (13), elles permettent aux résidents de « continuer à stimuler leur vie sociale, car ce qui fait la vie, la santé, c'est l'autre », estime Richard Claverie, l'un des deux fondateurs. Les résidents seniors disposent d'appartements qu'ils meublent pour se sentir chez eux. Une présence de jour comme de nuit les sécurise et ils profitent d'installations – restaurant, salle de sport, cinéma, piscine – et d'animations très variées et peuvent participer à des sorties organisées, pour ne jamais cesser de s'épanouir.

■ ALEXIE VALOIS

La colocation inter-générationnelle, une réponse à l'isolement.



LUC BENEVELLO

SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS

Une autre façon de rompre l'isolement est d'héberger un jeune en formation ou actif, comme le proposent les réseaux Cossi (www.reseau-cosi.com) et www.ensemble2generations.fr. Cette cohabitation se développe notamment à Toulon où elle est soutenue par la communauté d'agglomération TPM. À Marseille, Habitat et Humanisme Provence a créé, en 2013 et 2014, deux maisons intergénérationnelles, à Saint-Just (13^e arrondissement) et à Saint-Tronc (10^e arrondissement). Des seniors âgés de 60 à 70 ans, aux revenus modestes, y disposent de leur logement individuel, mais aussi des jeunes et des familles monoparentales. « Mixer les générations pour qu'elles se rendent service fonctionne bien, en plus de la présence de travailleurs sociaux qui animent des moments collectifs. Sorties, entretien du potager, des parties de pétanque... Les seniors reprennent en main ces activités, ou bien gardent les enfants pendant que leur maman fait les courses, etc. », raconte Luc Fichter, président bénévole d'Habitat et Humanisme Provence.

A. V.